

Homélie du 2^e dimanche de l'Avent – A - 4 décembre 2022

Est-ce que vous vous êtes un jour posé la question : quel est le cœur du message de Jean-Baptiste ? Pourquoi Dieu a-t-il envoyé un précurseur à son Fils pour réparer les cœurs. Plusieurs d'entre vous répondront probablement : le message de Jean-Baptiste, c'est comme celui de Jésus : « aimez-vous les uns les autres ». Ce n'est pas tout à fait cela. D'ailleurs, ce serait prétentieux d'oser affirmer que nous en avons le monopole car il y a d'autres religions qui ont aussi ce commandement. De plus il existe des personnes non croyantes qui ont aussi le souci que les choses se passent bien au sein du couple, avec leurs parents et qui pourtant ne mettent jamais les pieds dans une église. Le centre du message de Jean-Baptiste, c'est **l'appel à la conversion**. Avec Jean-Baptiste, nous prenons conscience que nous avons besoin d'apprendre à aimer ! Par moment nous sommes capables de dire du bien de quelqu'un et à un autre moment, par jalousie, il y a quelque chose qui coince dans notre cœur. Dans certaines familles, des enfants ou des conjoints déplorent que leur mari, leur épouse, leurs parents ne les ont jamais félicités. Il en est de même dans le travail. Nous avons donc besoin de quelqu'un qui vienne guérir notre cœur profond.

Le mot conversion en grec, signifie :

- Un recommencement à la racine. Nous avons entendu dans la 1^{ère} lecture : « *un rejeton jaillira de ses racines* ». L'arbre est coupé ou mort, mais quelque chose reprend.
- Se connaître soi-même et connaître Dieu d'une manière différente.

Il est possible que face à la conversion, nous nous estimions dans la moyenne. Peut-être ! Mais regardons simplement le nombre de fois où au sein d'un couple, d'une famille, au travail, on s'excuse ou bien on se demande pardon pour reconnaître **une maladresse** : un manque de patience, « je t'ai coupé la parole » ; **une limite** : « je me suis mal organisé et en arrivant en retard, je t'ai fait attendre », ou nommer **son péché** : « je reconnais que je t'ai volontairement fait mal ».

Le nom de Jean est tout un programme. Yohanam signifie : « Dieu a fait grâce ». Le temps de l'Avent est donc une période où Dieu fait grâce. Ce dimanche, nous avons deux versets qui nous montrent qu'avec Dieu, tout est possible à Dieu :

- « *Un rameau sortira de la souche de Jessé, un rejeton jaillira de ses racines* » (Isaïe 11, 1).
- « *Des pierres que voici, Dieu peut faire surgir des enfants à Abraham* » (Mt 3, 9). Il n'y a pas de cœurs trop durs qui ne puissent être touchés par Dieu.

C'est ce verset que je voudrais illustrer par un témoignage paru dans un livre récent qui s'intitule : « *Le fumeur de Bible, la vie mouvementée d'un ex-taulard* », paru aux éditions des Béatitudes. Voici un petit résumé de la vie de Wilhelm BUNTZ qui montre que Dieu peut toucher les cœurs les plus endurcis, en faire surgir des enfants à Abraham et changer des lions en agneaux.

Wilhelm est né en Allemagne en 1954. Sa mère l'abandonne dans un fossé. A l'hôpital, il sera pendant sept mois, entre la vie et la mort. » Son père divorce et se remarie en reprenant son garçon. Mais l'enfant est intenable, jaloux et sadique. On le surnomme Willy bain-de-sang. Il n'a aucune conscience du bien, du mal et des limites à ne pas franchir. Tous les experts disent qu'on ne peut rien faire avec lui, il est trop cassé.

A l'institutrice qui lui demande ce qu'il veut faire plus tard il répond : "Madame Bauer, je serai gangster." » Après bien des placements, il vole une voiture mais percute les gendarmes : l'un d'eux meurt, l'autre devient handicapé à vie. Il n'est plus seulement l'enfant gênant d'un foyer de jeunes délinquants, il est un criminel. Il commet en tout 148 délits et se fait tatouer le corps pour chacun d'eux. A son procès, il y a 100 témoins. Il est un tel danger public, que son propre père demande la peine de mort pour son fils dont il a peur. Il est condamné à perpétuité assortie d'une clause de sûreté.

En prison, pour fumer le tabac qu'il cache dans ses chaussures, il ruse en utilisant les pages de la Bible qu'un pasteur lui a donnée. Il ne croit pas en Dieu. Mais chaque page de l'Ancien Testament qu'il arrache, il la lit avant de l'utiliser comme papier cigarette. Au bout de 6 ans il arrive au Nouveau Testament.

Il tombe alors sur un verset de saint Matthieu qui va le foudroyer : « *Vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde* » (Mt 5, 16). « Après avoir lu ça, il se demande : "À quoi sert le sel ?" *Quand je regardais ma vie, je n'avais jamais été du sel pour les autres mais un véritable poison !* » C'est là que commence sa conversion. Il prend la décision de devenir chrétien et choisit de mettre de l'ordre dans sa vie. Même les autres détenus s'aperçoivent de son changement de comportement. A sa sortie de prison, il décide de rendre visite à toutes les personnes auxquelles il a fait du mal pour leur demander pardon. Il retrouve la veuve du gendarme qu'il avait tué. Elle lui apprend que depuis que mon mari est mort, elle et ses 5 enfants prient tous les jours pour le garçon qui a tué leur papa. Il se réconcilie avec son père, se marie et devient le papa de 4 enfants.

Parce que [Wilhelm BUNTZ](#) a été guéri au plus profond de son cœur, il illustre parfaitement ce verset d'Isaïe : « *un rejeton a jailli des racines* ». Dieu a pu faire surgir de son cœur de pierre meurtri et devenu profondément mauvais, un nouvel enfant à Abraham : c'est-à-dire un nouveau croyant.

Pour terminer, Jean-Baptiste a profondément raison de crier l'urgence de l'enjeu, il s'est cependant trompé à propos du visage du Sauveur. Pour lui c'est la colère de Dieu qui va tout casser puisqu'il croit que la cognée est à la racine de l'arbre. Mais ce n'est pas ce Dieu que nous allons accueillir dans la nuit du 24 au 25 décembre, c'est un petit enfant, un nourrisson.

Terminons par une autre image. Représentons-nous la salle d'attente d'une maison médicale. Quand nous y allons, c'est assez rare qu'il y ait le sourire sur le visage des personnes. Mettons dans cette salle d'attente un enfant qui sait à peine marcher et qui va aller vers les uns et les autres, les touchant sur le genou, l'avant-bras, etc. Que va-t-il se passer ? Il va y avoir un sourire. C'est cette douceur de Dieu que nous sommes invités à accueillir aujourd'hui. Dieu par son humilité vient nous rejoindre. Dieu vient toucher mon cœur pour que je m'ouvre à Lui. Il vient m'offrir la joie, la paix dont j'ai besoin. Il vient aussi se manifester à moi d'une façon à laquelle je ne pensais pas. C'est cela la grâce de Noël que nous sommes invités à accueillir et que je vous souhaite à tous et à toutes.